

# Canada

**CHECK AGAINST DELIVERY  
VÉRIFIER AU PRONONCÉ**

**STATEMENT BY  
DAVID DA SILVA  
REPRESENTATIVE OF CANADA**

**TO THE FIRST COMMITTEE OF THE 62<sup>ND</sup> SESSION OF THE  
UNITED NATIONS GENERAL ASSEMBLY**

**NEW YORK, 18 OCTOBER 2007**

\*\*\*\*\*

**DÉCLARATION DE  
DAVID DA SILVA  
REPRÉSENTANT DU CANADA**

**À LA PREMIÈRE COMMISSION DE LA 62<sup>E</sup> SESSION  
DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

**NEW YORK, LE 18 OCTOBRE 2007**

**CANADIAN STATEMENT FOR THE THEMATIC DEBATE ON  
NUCLEAR WEAPONS IN THE FIRST COMMITTEE OF THE  
UN GENERAL ASSEMBLY  
New York**

Mr. Chairman,

The ledger of progress on nuclear disarmament over the past year shows mixed results. Major developments on the positive side include the announcement at the Six-Party Talks that a deal has been struck that would see the DPRK shut down its nuclear facilities and make a complete declaration of its nuclear programs by the end of the year. Other positive steps this year are the bold vision outlined by the UK regarding concrete steps required to achieve nuclear disarmament, as well as the announcement by the US that its dismantlement efforts are well ahead of schedule. However, on the negative side, a small number of countries continued to block agreement on a Program of Work in the CD. As well, there remains great international concern over Iranian compliance with its NPT obligations. These sent strong negative signals to the global community.

Canada continues to place the NPT squarely at the centre of the international nuclear NACD regime and our nuclear non-proliferation, arms control and disarmament policy. Contrary to the opinions of those who claim that the Treaty has become ineffective, the NPT is the most widely adhered to non-proliferation, arms control and disarmament instrument in history and has been successful in containing the spread of nuclear weapons. It remains a powerful statement for peace, made in a unified voice by virtually every state here in this room today. However, serious challenges to the Treaty exist and must be addressed sooner rather than later. Many of these challenges such as concerns regarding Iranian compliance, the issue of state withdrawal from the NPT, the continued lack of universality and the problems caused by procedural delays at meetings (as once again spectacularly witnessed at this year's PrepCom in Vienna) all point to the crucial need to reinforce the strength and authority of the Treaty. While the NPT remains relevant in today's world, failure to act on reforms could make it less relevant – and less effective – in the world of tomorrow.

Canada recognises the steps that several nuclear weapons states have made over the past year in reducing their arsenals. However, there continue to be worrying signs as states demonstrate increased reluctance to consider further reductions, new doctrines are mooted which would assert a role for nuclear weapons as war-fighting – as opposed to strategic – tools, and plans for new nuclear weapons are discussed. These developments directly challenge our nuclear disarmament efforts. We encourage all countries with nuclear weapons not only to reduce and dismantle their nuclear weapons in a secure, irreversible and verifiable manner, but also to take advantage of every possible opportunity to accelerate the process. Confidence and security building measures can play constructive roles in further advancing these efforts. We urge non-NPT states to sign and ratify the Treaty, and fully adopt all international nuclear NACD norms.

The Comprehensive Nuclear-Test-Ban Treaty remains a key piece of unfinished business on the agenda of the international community. While progress continues to be made in gaining more signatures and ratifications, there remain ten states whose ratifications are required for entry into force of the Treaty that have yet to fully commit to prohibiting nuclear tests worldwide. Canada reiterates its call on those ten states to ratify the Treaty as soon as possible.

A Fissile Material Cut-off Treaty (FMCT) remains a key step on the road to complete nuclear disarmament. This year, the CD was tantalizingly close to breaking the deadlock that has existed since 1998 regarding agreement on a Program of Work that included negotiation of an FMCT. It is regrettable that the opposition of only a few states continues to prevent the CD from resuming substantive work. Canada is further disappointed that we were unable to table a First Committee decision on this topic this year due to a lack of consensus here in New York. Nonetheless, negotiation of an FMCT remains Canada's top priority in the CD. We reiterate our call for all states to support the presidential draft decision that was jointly tabled by this year's P6, and we urge states to support efforts of the incoming P6 states next year.

Mario Cuomo, a former mayor of this fine city, once remarked that "good public administration is composed of equal parts poetry and plumbing". This analysis applies just as well to our work here: diplomatic poetry (that is, policy debate, setting a proper tone and building consensus) is important. But so is the

plumbing of the international disarmament regime – the nitty-gritty work of negotiating treaties, bringing them into force, and then respecting them both in letter and in spirit. While the international community has made significant and commendable progress on diplomatic poetry in recent months, the diplomatic plumbing remains clogged and urgently needs our attention. It is time we rolled up our sleeves and got to work.

Thank you, Mr. Chairman.

**DÉCLARATION DU CANADA À L'OCCASION DU DÉBAT THÉMATIQUE SUR  
LES ARMES NUCLÉAIRES À LA PREMIÈRE COMMISSION DE  
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES  
New York**

Monsieur le Président,

Le bilan des progrès réalisés dans le domaine du désarmement nucléaire depuis un an est mitigé. Du côté positif, il faut surtout retenir l'annonce, dans le cadre des Pourparlers à six, d'une entente en vertu de laquelle la République populaire démocratique de Corée démantèlera ses installations nucléaires et fera une déclaration complète de ses programmes nucléaires d'ici la fin de l'année. Il y a eu aussi la vision audacieuse avancée par le Royaume-Uni quant aux mesures concrètes requises pour réaliser le désarmement nucléaire, et l'annonce par les États-Unis que leurs efforts de démantèlement sont nettement en avance par rapport à l'échéancier prévu. Du côté négatif, on n'oubliera pas qu'un petit nombre de pays ont continué de bloquer une entente sur un programme de travail à la Commission du désarmement. Il faut mentionner aussi les graves préoccupations internationales concernant le respect par l'Iran de ses obligations aux termes du TNP. Ce sont là des messages très négatifs envoyés à la communauté internationale.

Pour le Canada, le TNP demeure indiscutablement la pièce maîtresse du régime international de non-prolifération, de désarmement et de contrôle des armements, ainsi que de sa propre politique en ces domaines. Certains prétendent que le TNP est devenu inefficace. Au contraire, il est, en matière de non-prolifération, de désarmement et de contrôle des armements, l'instrument à avoir recueilli le plus grand nombre de signatures, et il a permis de contenir la prolifération des armes nucléaires. Le TNP demeure un puissant auxiliaire de la paix, et il a été avalisé par presque tous les États représentés dans cette salle aujourd'hui. Cela dit, il n'en est pas moins en butte à de sérieux problèmes, que nous devons régler le plus tôt possible. Bon nombre de ces problèmes, par exemple la non-conformité de l'Iran, la menace de dénonciation du TNP par certains États, le caractère non universel du Traité et les difficultés provoquées par les retards procéduraux lors des réunions (comme on l'a vu encore une fois, et de manière spectaculaire, à la Commission préparatoire de cette année à

Vienne) font ressortir la cruciale nécessité de renforcer le TNP et son autorité. Le TNP n'a rien perdu de sa pertinence, même dans le monde d'aujourd'hui, mais si nous ne procédons pas aux réformes requises, il pourrait ne plus être à la hauteur dans celui de demain.

Le Canada reconnaît les mesures que plusieurs États nucléaires ont prises depuis un an pour réduire leurs arsenaux. Il existe cependant des signes qui donnent matière à inquiétude : certains États sont de plus en plus réfractaires à l'idée de pousser ces réductions encore plus loin; de nouvelles doctrines sont avancées qui confèreraient aux armes nucléaires un rôle offensif – par opposition à stratégique – et des plans en vue de nouvelles armes nucléaires font l'objet de discussions. Ces développements contrecarrent directement nos efforts de désarmement. Nous encourageons tous les pays ayant des armes nucléaires non seulement à réduire et à démanteler leurs stocks de manière sûre, irréversible et vérifiable, mais aussi à profiter de toutes les occasions possibles pour accélérer le processus. Les mesures de renforcement de la confiance et de la sécurité peuvent jouer un rôle constructif dans la poursuite de ces efforts. Nous exhortons par ailleurs les États non parties au TNP à signer et à ratifier ce dernier, ainsi qu'à adopter pleinement toutes les normes internationales relatives à la non-prolifération, au désarmement et au contrôle des armements nucléaires.

Le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires demeure une des grandes questions en suspens à l'ordre du jour international. Certes, le nombre de signatures et de ratifications augmente, mais il reste dix États dont la ratification est requise pour l'entrée en vigueur du Traité. Ces États ne se sont pas encore engagés pleinement à interdire les essais nucléaires à l'échelle mondiale, et le Canada les invite de nouveau à ratifier le Traité dans les meilleurs délais.

La conclusion d'un traité sur l'arrêt de la production de matière fissile (FMCT) demeure une étape importante en prévision d'un désarmement nucléaire complet. Cette année, la CD est venue tout près de briser l'impasse qui persiste depuis 1998 au sujet d'un accord relatif à un programme de travail comprenant la négociation d'un traité. Il est malheureux que l'opposition de seulement quelques États empêche encore la CD de reprendre ses travaux importants. Le Canada est d'autant plus déçu que nous n'ayons pas pu déposer une décision de la

Première Commission sur ce sujet cette année, étant donné l'absence d'un consensus ici à New York. Néanmoins, la négociation d'un traité demeure la priorité absolue du Canada à la CD. Nous invitons de nouveau tous les États à appuyer le projet de décision présidentielle qui a été déposé conjointement par les 6P de cette année, et nous exhortons les États à soutenir les efforts des 6P de 2008.

Mario Cuomo, ex-maire de cette magnifique ville, a dit un jour « qu'une saine administration publique se compose à part égale de poètes et de plombiers ». Cette analyse s'applique tout aussi bien aux travaux que nous menons ici : la poésie diplomatique (les débats stratégiques, le ton utilisé et la recherche du consensus) est importante, mais il en va de même de la plomberie qui fait fonctionner le régime international du désarmement – la difficile tâche de négocier les traités, de les mettre en œuvre et de les faire respecter, aux plans tant de la lettre que de l'esprit. Si la communauté internationale a fait des progrès remarquables et louables en matière de poésie diplomatique ces derniers mois, la plomberie diplomatique, elle, est en mauvais état et exige notre attention immédiate. Il est temps de retrousser nos manches et de nous atteler à la tâche.

Je vous remercie, Monsieur le Président.